

D.L. 3

Problème A

Notations

Soit n et p des entiers supérieurs ou égaux à 1. \mathbb{K} désigne le corps des réels ou celui des complexes. $0_{n,p}$ désigne la matrice nulle de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et 0_n la matrice nulle de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, I_n représentant la matrice identité.

$GL_n(\mathbb{K})$ désigne l'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\mathcal{T}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées d'ordre n triangulaires supérieures à éléments dans \mathbb{K} .

Tout vecteur $x = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$ de \mathbb{K}^n est identifié à un élément X de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tel que l'élément de la i^{e} ligne de X soit x_i . Dans toute la suite, nous noterons indifféremment $X = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$ un élément de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ aussi bien que le vecteur de \mathbb{K}^n qui lui est associé.

Pour $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ dans $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $X = (x_i)_{1 \leq i \leq p}$ dans \mathbb{K}^p , on note $(AX)_i$ le coefficient de la i^{e} ligne de AX .

Pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on note $\text{Sp}(A)$ l'ensemble des valeurs propres complexes de A et on appelle *rayon spectral* de A le réel $\rho(A)$ défini par :

$$\rho(A) = \max_{\lambda \in \text{Sp}(A)} |\lambda|.$$

Conformément à l'usage, on note N_∞ la norme définie sur \mathbb{C}^n par :

$$\forall X = (x_i)_{1 \leq i \leq n} \in \mathbb{C}^n \quad N_\infty(X) = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|.$$

On qualifie de *norme matricielle* toute norme φ définie sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant la propriété :

$$\forall (A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{K}))^2 \quad \varphi(AB) \leq \varphi(A) \cdot \varphi(B).$$

Partie I

On rappelle que toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est trigonalisable : il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $T \in \mathcal{T}_n(\mathbb{K})$ telles que $T = P^{-1}AP$.

- 1) Montrer que pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\rho(A^k) = [\rho(A)]^k$.
- 2) Soit $(A_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite de matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $P \in GL_n(\mathbb{C})$. Montrer que la suite $(A_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers A si et seulement si la suite $(P^{-1}A_k P)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers $P^{-1}AP$.
- 3) a) Soit $T = \begin{pmatrix} \lambda & \mu \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$ un élément de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, calculer T^k et en déduire que la suite $(T^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge si et seulement si $(|\lambda| < 1)$ ou $(\lambda = 1 \text{ et } \mu = 0)$.
 b) Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ diagonalisable. Donner une condition nécessaire et suffisante sur les valeurs propres de A pour que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ soit convergente.
 c) Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ non diagonalisable. Montrer que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est convergente si et seulement si $\rho(A) < 1$. Dans ce cas, préciser $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k$.
 d) Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Donner une condition nécessaire et suffisante sur $\rho(A)$ pour que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers la matrice nulle.

Partie II

- 1) Soit $A = (a_{i,j})$ une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et N une norme quelconque sur \mathbb{C}^n . On pose :

$$\tilde{N}(A) = \sup_{X \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}} \frac{N(AX)}{N(X)}.$$

- a) Montrer que l'on définit ainsi une norme \tilde{N} sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, appelée *norme subordonnée* à N .
- b) Montrer que \tilde{N} est une norme matricielle sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

c) En considérant une valeur propre λ de A telle que $|\lambda| = \rho(A)$, montrer que :

$$\rho(A) \leq \widetilde{N}(A).$$

d) Montrer que si $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k = 0_n$, alors $\rho(A) < 1$.

Dans la suite du problème, on admettra réciproquement que, si $\rho(A) < 1$, alors $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k = 0_n$.

2) a) Montrer que pour tout k entier naturel non nul : $\rho(A) \leq \left[\widetilde{N}(A^k) \right]^{\frac{1}{k}}$.

b) Montrer que pour tout $\alpha \in \mathbb{C}$, $\rho(\alpha A) = |\alpha| \rho(A)$.

c) Soit $\varepsilon > 0$ et $A_\varepsilon = \frac{1}{\rho(A) + \varepsilon} \cdot A$. Vérifier que $\rho(A_\varepsilon) < 1$ et en déduire l'existence d'un entier naturel k_ε tel que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \left(k \geq k_\varepsilon \Rightarrow \widetilde{N}(A^k) \leq (\rho(A) + \varepsilon)^k \right).$$

d) En déduire $\lim_{k \rightarrow +\infty} \left[\widetilde{N}(A^k) \right]^{\frac{1}{k}} = \rho(A)$.

3) Exemple de norme subordonnée : pour $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on pose

$$M_A = \max_{1 \leq i \leq n} \sum_{j=1}^n |a_{i,j}|.$$

a) Montrer que pour tout $X \in \mathbb{C}^n$: $N_\infty(AX) \leq M_A N_\infty(X)$. En déduire que : $\widetilde{N}_\infty(A) \leq M_A$.

b) Soit i_0 un entier compris entre 1 et n tel que $\sum_{j=1}^n |a_{i_0,j}| = M_A$. En considérant le vecteur Y de \mathbb{C}^n de composantes y_j définies par :

$$y_j = \frac{\overline{a_{i_0,j}}}{|a_{i_0,j}|} \quad \text{si } a_{i_0,j} \neq 0 \quad \text{et} \quad y_j = 1 \quad \text{si } a_{i_0,j} = 0,$$

montrer que $M_A \leq \widetilde{N}_\infty(A)$ et en déduire $\widetilde{N}_\infty(A) = M_A$.

Partie III

Une matrice A de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ est dite *positive* (resp. *strictement positive*) et on note $A \geq 0$ (resp. $A > 0$) si et seulement si tous ses coefficients sont positifs ou nuls (resp. strictement positifs). Si A et B sont deux matrices de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$, on note $A \geq B$ (resp. $A \leq B$, $A > B$, $A < B$) si et seulement si $A - B \geq 0$ (resp. $B - A \geq 0$, $A - B > 0$, $B - A > 0$).

Notons que grâce à l'identification de \mathbb{R}^n et $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, on pourra parler de vecteur de \mathbb{R}^n positif ou strictement positif.

1) Donner un exemple de matrice A montrant que les conditions $A \geq 0$ et $A \neq 0$ n'impliquent pas nécessairement $A > 0$.

2) A, B, A', B' désignent des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

a) Montrer que si $0 \leq A \leq B$ et $0 \leq A' \leq B'$, alors $0 \leq AA' \leq BB'$.

b) Montrer que si $0 \leq A \leq B$, alors pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq A^k \leq B^k$.

c) Montrer que si $0 \leq A \leq B$, alors $\widetilde{N}_\infty(A) \leq \widetilde{N}_\infty(B)$.

d) Montrer que si $0 \leq A \leq B$, alors $\rho(A) \leq \rho(B)$.

e) Montrer que si $0 \leq A < B$, il existe $c \in]0, 1[$ tel que $A \leq cB$ et en déduire $\rho(A) < \rho(B)$.

- 3) Soit A une matrice positive de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que la somme des termes de chaque ligne soit constante égale à α . Montrer que α est valeur propre de A et que :

$$\rho(A) = \alpha = \widetilde{N}_\infty(A).$$

- 4) Soit A une matrice positive de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, on note α_i la somme des termes de la i^{e} ligne de A et $\alpha = \min_{1 \leq i \leq n} \alpha_i$. On définit la matrice $B = (b_{i,j})$ par $B = 0_n$ si $\alpha = 0$ et $b_{i,j} = \frac{\alpha}{\alpha_i} a_{i,j}$ si $\alpha > 0$. Montrer à l'aide de la matrice B ainsi construite que :

$$\min_{1 \leq i \leq n} \left(\sum_{j=1}^n a_{i,j} \right) \leq \rho(A) \leq \max_{1 \leq i \leq n} \left(\sum_{j=1}^n a_{i,j} \right).$$

- 5) Soit A une matrice positive de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $X = (x_i)$ un vecteur strictement positif de \mathbb{R}^n .

On note D_x la matrice diagonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ayant pour termes diagonaux x_1, x_2, \dots, x_n . Calculer les éléments de la matrice $D_x^{-1}AD_x$ et en déduire :

$$\min_{1 \leq i \leq n} \frac{(AX)_i}{x_i} \leq \rho(A) \leq \max_{1 \leq i \leq n} \frac{(AX)_i}{x_i}.$$

- 6) Soit A une matrice positive de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que si A admet un vecteur propre strictement positif, alors la valeur propre associée est $\rho(A)$ et :

$$\rho(A) = \sup_{X > 0} \left(\min_{1 \leq i \leq n} \frac{(AX)_i}{x_i} \right) = \inf_{X > 0} \left(\max_{1 \leq i \leq n} \frac{(AX)_i}{x_i} \right).$$

Problème B : polynômes de Bernstein

Les *polynômes de Bernstein* sont définis par : $\forall n \in \mathbb{N} \quad \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \quad P_{n,k} = \binom{n}{k} X^k (1-X)^{n-k}$.

Pour toute fonction f définie sur $[0, 1]$, le *polynôme d'approximation de Bernstein d'indice n de f* est :

$$B_n(f) = \sum_{k=0}^n f\left(\frac{k}{n}\right) P_{n,k}.$$

On peut montrer que, si f est continue sur $[0, 1]$, alors la suite de polynômes $(B_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$ (mais la preuve utilise des notions franchement hors programme...).

Le but de ce problème est de prouver la convergence uniforme lorsque f est ρ -lipschitzienne sur $[0, 1]$.

On pose $M = N_\infty(f) = \sup_{[0,1]} |f|$.

- 1) Soit $n \geq 2$. Déterminer $B_n(f_i)$, où $f_i : x \mapsto x^i$, $i = 0, 1, 2$ (on pourra utiliser $\varphi : t \mapsto (1-x+xe^t)^n$).

En déduire $\sum_{k=0}^n \left(\frac{k}{n} - x\right)^2 P_{n,k}(x)$, pour $x \in [0, 1]$.

- 2) Pour x fixé dans $[0, 1]$ et $\alpha > 0$, on considère les deux ensembles

$$\mathcal{E}_1 = \left\{ k \in \llbracket 0, n \rrbracket \mid \left| \frac{k}{n} - x \right| > \alpha \right\} \quad \text{et} \quad \mathcal{E}_2 = \left\{ k \in \llbracket 0, n \rrbracket \mid \left| \frac{k}{n} - x \right| \leq \alpha \right\}$$

ainsi que les deux sommes :

$$S_1 = \sum_{k \in \mathcal{E}_1} \left| f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right| P_{n,k}(x) \quad \text{et} \quad S_2 = \sum_{k \in \mathcal{E}_2} \left| f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right| P_{n,k}(x)$$

Montrer que : $S_2 \leq \rho\alpha$ et que $S_1 \leq \frac{M}{2n\alpha^2}$. En déduire que : $N_\infty(B_n(f) - f) \underset{n \rightarrow \infty}{=} O\left(\frac{1}{n^{1/3}}\right)$.

Conclusion ?

Problème C

On étudie dans ce problème la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} u_n$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall t \in]-1, 1[\quad u_n(t) = \frac{t^n}{1+t^n}.$$

1) Montrer que la série de fonctions $\sum u_n$ converge normalement sur $[-\alpha, \alpha]$ pour tout α dans $]0, 1[$.

En déduire que la fonction somme $S = \sum_{n=1}^{\infty} u_n$ est définie et continue sur $] -1, 1[$.

2) On fixe pour cette question un élément t de $[0, 1[$. Pour x réel, la partie entière de x est notée $[x]$. Pour k entier naturel, on définit sur $[1, +\infty[$ la fonction f_k par :

$$\forall x \geq 1 \quad f_k(x) = (-1)^k \sum_{n=1}^{[x]} t^{(k+1)n}.$$

a) Montrer que, pour x fixé dans $[1, +\infty[$, la suite $(|f_k(x)|)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante, de limite nulle.

En déduire que la série de fonctions $\sum f_k$ converge uniformément sur $[1, +\infty[$.

b) En remarquant que

$$S(t) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \sum_{n=1}^{[x]} \left(\sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k t^{(k+1)n} \right),$$

établir à l'aide du théorème de la double limite :

$$S(t) = \sum_{k=0}^{\infty} v_k(t) \quad \text{où} \quad v_k(t) = (-1)^k \frac{t^{k+1}}{1-t^{k+1}}.$$

3) Montrer que la série de fonctions $\sum w_k$ définie par

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \forall t \in [0, 1] \quad w_k(t) = (-1)^k \frac{t^{k+1}}{1+t+t^2+\dots+t^k}$$

converge uniformément sur $[0, 1]$.

4) Déduire des questions précédentes l'existence et la valeur de $\lim_{t \rightarrow 1} (1-t)S(t)$, puis un équivalent de $S(t)$ au voisinage de 1.

Les choses doivent être aussi simples que possible, mais pas plus.

(Albert Einstein)